



Monseigneur

SAINT-JOSEPH



MEETI SVNT DIES VT PARERET 7 PERPET FILIVM SVVM PRIMOGENITVM. LVGE. II. C.

Monseigneur Saint Joseph

Un homme que vous ne connaissez pas !
Peut-être à peine de nom !... Et pourtant quel grand personnage !... Quel rôle il aura joué dans l'histoire du monde !

Et pour vous personnellement,... si vous l'aviez pour ami !... Quel puissant protecteur ! pour vous... pour vos enfants !...

Si, pour avoir seulement lu la vie d'un grand homme... d'un Saint, souvent la vie de jeunes gens, qui ont voulu essayer d'en faire autant, s'est transformée

Si pour avoir été, en temps voulu, protégé par un «homme haut placé», a fait la fortune d'un enfant pauvre !... Quelle grâce aura été pour un homme d'avoir connu Saint Joseph !...Songez-vous à quelles transformations possibles, pour votre vie d'ici-bas !... et pour votre Eternité !.... vous pouvez arriver ?...

Lisez ce petit livre. Vous ne le regretterez pas.

« Glorieux Saint Joseph, modèle de tous ceux qui sont voués au travail, obtenez-moi la grâce de travailler en esprit de pénitence pour l'expiation



de mes nombreux péchés ; de travailler en conscience, mettant le culte du devoir au-dessus de mes inclinations ; de

travailler avec reconnaissance et joie, regardant comme un honneur d'employer et de développer par le travail les dons reçus de Dieu ; de travailler avec ordre, paix, modération et patience, sans jamais reculer devant la lassitude et les difficultés ; de travailler surtout avec pureté d'intention et avec détachement de moi-même ayant sans cesse devant les yeux la mort et le compte que je devrai rendre du temps perdu, des talents inutilisés, du bien omis et des vaines complaisances dans le succès, si funestes à l'œuvre de Dieu. Tout pour Jésus, tout pour Marie, tout à votre imitation, patriarche Saint Joseph ! Telle sera ma devise à la vie à la mort. Ainsi soit-il. »

CONSÉCRATION À SAINT JOSEPH

Glorieux saint Joseph, digne entre tous les saints d'être vénéré, aimé, invoqué, à cause de l'excellence de vos vertus, de l'éminence de votre gloire, de la puissance de votre intercession, je viens me jeter à vos pieds une dernière fois en terminant ces pieux exercices, pour me consacrer à vous entièrement et pour toujours.

En présence de l'admirable Trinité, de Jésus votre Fils adoptif, de Marie, votre chaste épouse et ma tendre Mère, je vous consacre mon esprit, mon cœur, mes pensées, mes sentiments, mes sens, mes actions, tout ce qui est en moi, et ma vie entière. Je vous consacre ma famille, mes parents vivants et défunts, mes bienfaiteurs et amis, les justes et les pécheurs, les pauvres et les affligés, les malades et les agonisants. Je promets fermement, ô mon bien-aimé père ! de ne jamais vous oublier, de vous honorer tous les jours de ma vie, et de faire tout ce qui dépendra de moi pour propager votre dévotion. - Daignez, je vous en conjure, mon puissant protecteur, me recevoir au nombre de vos plus dévoués serviteurs. Assistez-moi tous les jours de ma vie ; ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort, et obtenez que je règne un jour avec vous dans la gloire et le bonheur du ciel.

Ainsi soit-il.

INVOCATION À JÉSUS, MARIE, JOSEPH

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Soyez mes défenseurs pendant mon agonie.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH,

Que doucement j'expire en votre compagnie !



Qui est donc Saint Joseph ?

A l'époque où Jules-César conquérait la Gaule et l'Helvétie ... il y avait à Jérusalem, réunis autour du grand prêtre, les docteurs de la Loi. Ils tenaient un grand compte des descendants du roi David. Car, d'après les prophètes, le Messie devait être un descendant de David. Aussi, chacun d'eux avait-il son dossier au Temple. Il devait naître **«quand le sceptre serait sorti de Juda»**, et les Romains, dont l'Empire s'étendait de tous côtés, venaient de placer sur le trône de Jérusalem l'Iduméen Hérode. Le moment était donc venu où le Messie, le Christ promis par les prophètes, allait arriver.

Parmi les vierges consacrées, qui grandissaient à l'ombre du Temple de Jérusalem, prenant part aux fêtes religieuses du Temple par leurs chants et leurs défilés, il y avait une jeune vierge, d'une beauté exceptionnelle, du nom de Marie. Elle était née d'Anne et de Joachim de Nazareth. Anne descendait de la famille sacerdotale d'Aaron et Joachim descendait du roi David.

La vieille prophétesse, qui veillait sur les petites vierges, s'était aperçue que la jeune vierge Marie devenue nubile, avait des communications du Ciel. Elle en prévint le grand prêtre.

Celui-ci, comprenant que le doigt de Dieu était là, convoqua tous les descendants célibataires de David et, usant du même procédé dont Moïse avait usé pour voir si Aaron était vraiment le grand prêtre choisi par Dieu, il demanda à chaque prétendant ayant répondu

« Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le cœur de Jésus-Christ. O vous, dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de Père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embaras et la peine qui nous pressent, nous recourons à vous avec confiance ; daignez prendre sous votre charitable

conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il »



Nous recourons à vous dans notre tribulation, ô Bienheureux Joseph : et, après avoir imploré le secours de votre sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel, dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder, avec bonté, l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours, dans nos besoins. Protégez, ô très sage gardien de la divine Famille, la race élue de Jésus-Christ. Préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption, soyez-nous favorable, ô notre très puissant libérateur. Du haut du ciel, assistez-nous dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la Sainte Eglise de Dieu, des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Couvrez chacun de nous de votre perpétuelle protection, afin que, à votre exemple, et soutenus par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir la béatitude éternelle. Ainsi soit-il.

à son appel, d'apporter une branche morte portant leur nom. Les branches furent placées devant l'arche dans une corbeille, durant toute une nuit. Le lendemain, celui dont la branche aurait fleuri durant la nuit, serait regardé comme l'élu de Dieu, pour devenir l'époux de la Vierge Marie.

Ce fut Joseph, charpentier à Nazareth en Galilée, qui fut ainsi miraculeusement désigné. Le mariage fut donc conclu dans le rite royal officiel. En même temps, Joseph fut prévenu que la jeune fille avait un secret à lui découvrir. Marie lui avoua que pour obtenir de Dieu la grâce de faire devancer l'heure de la venue du Messie, elle avait fait en sacrifice le vœu de virginité. Joseph lui révéla de son côté, que lui-même avait été consacré par ses parents, par le «Nozirat» jusqu'à trente ans. Mais, heureux du vœu de son épouse, lui-même prolongerait à vie son vœu du «Nozirat» (comprenant la chasteté parfaite).

Le prophète Isaïe avait annoncé que le Messie naîtrait d'une vierge. Et c'est ainsi, que Dieu récompensa la ferveur de Marie, en la choisissant, elle, pour être cette «Vierge-Mère». On sait la suite : La visite de l'ange Gabriel à Marie. Comment elle devint Mère de Dieu... etc. On connaît par Saint Mathieu la tentation de Saint Joseph, à qui Marie n'avait rien dit de son secret. C'est l'ange qui préviendra Joseph au moment voulu et l'avertira qu'il doit remplir les fonctions de père : **«Tu lui donneras le nom de Jésus».**

Le fils de Dieu fait homme, venu habiter parmi nous, doit avoir une famille. Une famille n'est pas consti-

tuée par une femme seule. Joseph sera l'époux de Marie. Un époux est père de tout ce qui naît légitimement de son épouse. Personne ne niera que Jésus soit né légitimement, quoique par un miracle divin. Tout ce qui revient au père, en dehors du miracle divin de la conception, revient donc à l'époux de Marie.

La dévotion de Saint Joseph envers Marie ...

Le démon a toujours redouté la **vraie dévotion à Marie**, puisqu'elle est un «**signe de prédestination**», suivant le mot de Saint Alphonse. Le démon redoute pareillement la **vraie dévotion à Saint Joseph**, vers laquelle nous pousse la Sainte Eglise, en cette fin du monde ; car la dévotion envers Saint Joseph est le meilleur chemin pour aller à Marie. Aussi le démon essaie-t-il d'opposer l'une à l'autre dévotion, et fait croire à des dévots, à l'esprit étroit ou inattentif, que s'ils prient Saint Joseph, ce sera au détriment de la dévotion à sa Sainte Epouse. N'oublions pas que le démon est un «menteur». **Les deux dévotions sont**, au contraire, **inséparables**. Non seulement elles ne se combattent pas, mais elles se complètent parfaitement.

De même que Marie ressemble à Jésus, l'Eglise ne l'appelle-t-elle pas : «**Spéculum Justitia**e», le miroir de la justice ... de la sainteté. De même Joseph, qui aimait Marie son épouse, ne cessait de contempler Marie

Soutien des familles,
priez pour nous.

Consolation des
malheureux, priez pour
nous.

Espérance des malades,
priez pour nous.

Patron des mourants,
priez pour nous.

Terreur des démons,
priez pour nous.

Protecteur de la Sainte
Eglise, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, pardonnez-nous,
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, exaucez-nous,
Seigneur.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, ayez pitié de
nous, Seigneur.

V. Dieu l'a établi le chef
de sa maison.

R. Et l'intendant de tous
ses biens.

O Dieu, qui, par une
providence ineffable,
avait daigné choisir le
bienheureux Joseph, pour
être l'époux de votre Sainte
Mère, faites, nous vous en
prions, que, l'honorant ici-
bas comme protecteur,
nous méritions de l'avoir
pour intercesseur dans le
ciel :

Vous qui vivez et rénez
dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.

Litanies de Saint Joseph

Seigneur, ayez pitié de nous. (bis)
Jésus-Christ, ayez pitié de nous. (bis)
Seigneur, ayez pitié de nous. (bis)
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Joseph, priez pour nous.
Illustre descendant de David, priez pour nous.
Lumière des Patriarches, priez pour nous.
Époux de la Mère de Dieu, priez pour nous.

Chaste gardien de la Vierge, priez pour nous.
Nourricier du fils de Dieu, priez pour nous.
Zélé défenseur de Jésus, priez pour nous.
Chef de la Sainte Famille, priez pour nous.
Joseph très juste, priez pour nous.
Joseph très chaste, priez pour nous.
Joseph très prudent, priez pour nous.
Joseph très courageux, priez pour nous.
Joseph très obéissant, priez pour nous.
Joseph très fidèle, priez pour nous.
Miroir de patience, priez pour nous.
Ami de la pauvreté, priez pour nous.
Modèle des travailleurs, priez pour nous.
Gloire de la vie de famille, priez pour nous.
Gardien des vierges, priez pour nous.

et ses vertus. Et les vertus de Marie s'imprimaient dans l'âme de Joseph. Ainsi Joseph devint-il un parfait imitateur de Jésus et de Marie. Et son épouse l'aidait à avancer chaque jour en sainteté, lui obtenant de son époux divin, «le Saint-Esprit», toutes les grâces de sainteté, d'oraison et une ample effusion des **«dons du Saint-Esprit»**.

Aussi, Thérèse d'Avila écrit-elle dans sa vie par elle-même (Cri. IV): **« Je ne sais comment on peut penser à la Reine des Anges, au temps où elle vécut auprès de l'Enfant Jésus, sans remercier Saint Joseph de les avoir efficacement aidés »**.

Avec l'Enfant Jésus, Joseph et Marie progressaient chaque jour en sainteté, par la grâce méritée par leur divin Fils.

Ne craignez donc pas de vous mettre à l'école de Saint Joseph, comme fit Sainte Thérèse d'Avila, et vous ne tarderez pas à progresser, vous aussi, dans la vraie dévotion à Marie, et par là en sainteté.

Une page de Sainte Thérèse d'Avila

Sainte Thérèse d'Avila, (dans sa «vie par elle-même», chapitre VI) nous raconte comment malade et n'arrivant pas à faire oraison, elle résolut de se confier à Saint Joseph :

«Je pris pour avocat et maître le glorieux Saint Joseph et je me recommandai beaucoup à lui. De cette détresse, comme d'autres plus graves, où l'honneur et l'âme étaient en danger, je vis clairement mon père et Seigneur

me tirer avec plus de profit que je ne savais lui en demander. Je n'ai pas souvenir, jusqu'à ce jour, de l'avoir jamais supplié de m'accorder quelque chose qu'il m'ait refusé. Les grandes faveurs que Dieu m'a faites par l'intermédiaire de ce bienheureux saint sont chose stupéfiante, ainsi que les périls dont il m'a sauvegardée, corps et âme. Il semblerait que le Seigneur a donné à d'autres saints le pouvoir de nous secourir dans certains cas, mais l'expérience m'a prouvé que ce glorieux saint nous secourt en toutes circonstances ; le Seigneur veut ainsi nous faire entendre que, de même qu'il fut soumis sur terre à celui qu'on appelait son père, qui était son père nourricier, et qui à ce titre pouvait lui commander, il fait encore au ciel tout ce qu'il lui demande. D'autres personnes, à qui j'ai conseillé de se recommander à lui, ont fait, elles aussi, la même expérience ; et encore aujourd'hui, nombreux sont ceux dont la ferveur à égard est renouvelée par l'expérience de cette vérité.

Je tâchais de célébrer sa fête avec toute la solennité possible, mais j'y mettais plus de vanité que d'esprit, malgré mes bonnes intentions, voulant que tout fût d'un grand raffinement et fait au mieux. J'avais ceci de mauvais : si le Seigneur m'accordait la grâce d'accomplir quelque chose de bien, j'y mêlais beaucoup d'imperfections et d'erreurs. Pour le mal, les raffinements, les vanités, j'étais fort ingénieuse et diligente ; que le Seigneur me pardonne. Je voulais persuader tout le monde d'avoir de la dévotion pour ce glorieux saint, car j'avais une grande expérience des bienfaits qu'il

Conclusion de cette brochure :

Comprenez la force que donne la dévotion à Saint Joseph.

«Ite ad Joseph !» «Allez à Joseph», comme disait le Pharaon aux affamés.

Merci, ô Jésus. Sur la croix, vous nous avez donné votre Mère. Heureux ceux qui s'en souviennent et recourent constamment à cette Bonne Mère. « Si j'aime Marie, je suis assuré de mon salut et de ma persévérance dans ma vocation », disait Saint Jean Berchmans. « C'est un signe de prédestination » dit Saint Alphonse. Vous avez voulu aussi nous donner comme Père ici-bas votre Père virginal : Saint Joseph, qui vous sauva des soldats d'Hérode et veilla sur vous avec tant de dévouement, afin qu'en cette fin du monde, où l'enfer est déchaîné, il soit notre tout-puissant protecteur !

Merci, ô Jésus.... Merci Notre-Dame.... Merci Saint Joseph !

1^{er} mai 1979.

Ludovic-Marie-Joseph Barrielle
Directeur spirituel à Ecône

très haut personnage» à qui l'on a parlé pour lui soit puissant ! ... Plus que le président de la République ou le ministre de l'Air ! ... Mon père avait raison !

Lui, Jeannot, le premier des deux cents admis, ... le premier des deux mille concurrents !...

- Oui, qui de vous, chers lecteurs, croiraient que même pour être admis au concours d'Aéronavale, Saint Joseph était un protecteur plus puissant que le président de la République ou ... le ministre de l'Air ? Serait-ce à lui, que vous songeriez en premier lieu ? ... Avouez !



obtient de Dieu. Jamais je n'ai connu quelqu'un qui ait pour lui une sincère dévotion et le serve tout particulièrement sans mieux progresser dans la vertu ; les âmes gagnent beaucoup à se confier à lui. Depuis plusieurs années, ce me semble, que je lui demande quelque chose le jour de sa fête, il m'a toujours exaucée. Lorsque ma demande n'est pas tout à fait juste, il la redresse, pour mon plus grand bien. Si j'étais une personne d'assez d'autorité pour écrire, je m'attarderais de bon cœur à dire par le menu, les faveurs que ce glorieux saint a accordées à moi-même et à d'autres ; mais pour ne pas dire plus qu'on ne m'a commandé, je serai plus brève sur certains points, que je ne le voudrais, et sur d'autres plus longue qu'il ne le faudrait ; je me montrerai enfin, comme à l'habitude, peu habile à bien faire. Je demande seulement, pour l'amour de Dieu, à ceux qui ne me croient pas d'en faire l'épreuve ? L'expérience leur montrera combien il est bienfaisant de se confier à ce glorieux patriarche et d'avoir de la dévotion pour lui. Les personnes d'oraison, en particulier, devraient toujours s'attacher à lui ; car je ne sais comment on peut penser à la Reine des Anges, au temps qu'elle vécut auprès de l'Enfant Jésus, sans remercier Saint Joseph de les avoir si efficacement aidés. Que ceux qui ne trouveraient pas de maître pour leur enseigner l'oraison prennent pour maître ce glorieux saint, et ils ne s'égareront pas en chemin.»

Le Père Louis Lallemand S.J.

Un des Jésuites des plus fameux qui forma un grand nombre de Jésuites, en particulier les saints martyrs du Canada, du Japon et les grands Jésuites qui transformèrent la Bretagne: Bx Maunoir, P. Huby, P. Rigoleux, etc., fut le Père Louis Lallemand. (1578-1680).

Il avait une grande dévotion à Saint Joseph : ...

Il pratiquait chaque jour, en l'honneur de Saint Joseph, **quatre petits exercices, dont il tirait de merveilleux avantages.** Les deux premiers étaient pour la matinée et les deux autres pour l'après-midi.

Le premier était une élévation d'esprit vers le cœur de Saint Joseph, pour y remarquer combien il avait été fidèle à recevoir la grâce : puis, faisant un retour sur son cœur, pour y reconnaître son peu de fidélité, il s'humiliait et s'encourageait.

Le second était de considérer comment Saint Joseph accordait parfaitement la vie intérieure avec ses occupations extérieures. Ensuite, réfléchissant sur lui-même et sur ses occupations, il voyait ce qui leur avait manqué de la perfection de son modèle. Par cet exercice, il fit un tel progrès, que sur la fin de ses jours, il ne sortait jamais de son recueillement intérieur : et l'application qu'il donnait aux choses extérieures, au lieu de diminuer son union avec Dieu, servait pour l'accroître.

Le troisième était d'accompagner Saint Joseph comme époux de la Sainte Vierge, et de considérer les admirables connaissances qu'il avait eues de sa virgi-

réussir, il faut être « pistonné ». Sur deux mille, on n'en prend que deux cents. Alors, j'ai pensé que vous, qui connaissez beaucoup de monde, vous pourriez dire un mot... Le président de l'Œuvre est un général... etc. Et vous devinez la conversation ...

- Mais, mon brave Pierre, le vieux général en retraite n'a plus ses anciennes relations. En tout cas, il me dirait que le règlement de l'Œuvre est qu'elle ne doit pas servir pour des avantages temporels ! ... Tu sais bien ... ce n'est pas notre rayon ! ...

A toutes mes dénégations, le pauvre papa me disait : « Oui ! oui ! ... », mais pour son fils, il fallait que je trouve une recommandation efficace ! ...

Après deux heures de causerie inutile, je finis par lui dire :

- Ecoute, que ton fils aille se confesser, qu'il jure à sa mère que plus jamais il ne lira Sartre. Et toi et Madeleine, faites une très sérieuse neuvaïne à Saint Joseph. Pour moi, je te promets d'en parler à quelqu'un de « très, très haut placé ... » Je ne pense pas qu'il y en ait un qui soit plus puissant ! ...

C'est tout ce que désirait mon pauvre retraitant. Que s'est-il imaginé ? « Très, très haut placé ! ... » Serait-ce le président de la République, ou son chef de Cabinet, ou le ministre de l'Air, ou ... En tout cas, il était sûr que son fils aurait une de ces recommandations, qui assurent la réussite. En arrivant, il dit à son fils : « J'ai vu Père B ... Tu es sûr de réussir... Travaille bien ... » (il ne restait que deux mois).

Arrive le jour du concours. Le lendemain, le jeune homme va voir les résultats affichés à la porte du lycée.

Il n'avait quand même pas une grande confiance au personnage « très, très haut placé » ! ... Aussi commença-t-il par le dernier de la liste. Après en avoir lu cinquante, et n'y ayant pas vu son nom, il se découragea ... Je n'ai pas réussi ! ... et il s'en alla tout triste !

- Pourtant mon père m'avait affirmé que j'étais sûr de réussir ! ... Il descendait une rue en pente de 45° ... Arrivé au bas de la rue, il rencontre un camarade qui lui prend chaleureusement les mains :

- Félicitations !

- Eh non ! ... je n'ai pas réussi ! ...

- Comment ! Tu es le major de la promotion ! ... Tu es en tête de liste ! ...

C'était dit avec un tel accent, que mon jeune homme se met à douter de lui ! ... En fait, il n'a pas regardé qui était le premier ! ... C'est peut-être vrai ! ... Et, entraîné par son ami, il remonte la rue. Là-haut, il reste abasourdi devant l'affiche : lui, le pauvre Jeannot du faubourg ! ... Il est le premier du concours ! ... Il faut que le « très,

« Et bien d'autres!...»

Je pourrais jusqu'à demain vous raconter des histoires de grâces accordées par Saint Joseph.

La dernière est du mois de mars 1979. **J'avais osé demander un miracle à Saint Joseph.** Une guérison de la jambe normalement impossible. Il fallait couper le pied. Saint Joseph n'a pas guéri au jour de sa fête. Ne vous découragez pas, si au début, Saint Joseph semble faire la sourde oreille. Et le 1^{er} avril au matin, je pouvais mettre mon soulier, ce que je ne pouvais plus faire depuis plus de six mois !

Remerciez Saint Joseph avec moi. J'avais promis à Saint Joseph, s'il m'accordait cette grâce miraculeuse, d'écrire une petite brochure, pour propager sa dévotion. C'est l'histoire de cette brochure ! Les plus belles grâces, on ne peut pas les dire. Elles touchent l'âme ! Le salut ! la conversion ! la bonne mort !... Ramener à un foyer un papa enlevé par une autre. On ne peut les raconter qu'en particulier, ou alors plus tard ... de l'autre côté...

Pour finir, écoutez celle-ci. Elle date de quelques années. Mais elle est si jolie !... Le curé du Bon Pasteur n'était plus curé. Il était devenu supérieur à Chabeuil et directeur pour la France et la Suisse de l'Œuvre des Retraites.

«Saint Joseph et le concours d'Aéro-Navale ! ... »

Elle, Madeleine, Enfant de Marie, modèle. Lui, Pierre, ouvrier mécanicien au Chemin de fer et chef de clique au Patronage. Tous les soirs, répétitions de trompettes, clairons, tambours, etc. (Ça marchait!) Je les avais mariés. Bon ménage, enfants élevés très chrétiennement. Quand je partis à Chabeuil, Pierre venait faire ses retraites régulièrement et fut un ardent recruteur.

Vingt ans étaient passés. Un jour, je vois Pierre arriver à Chabeuil, la figure bouleversée. Jean, son fils aîné, âgé de vingt ans, élevé à grands frais chez les Dominicains, venait de tenter de se suicider.

Je dis au pauvre papa:

- Il a lu Sartre! ...

Et lui, presque illettré de me répondre:

- Oui, je crois que dans sa chambre, il y a des livres avec ce nom ... Mais plus rien ne l'intéresse ... Il ne croit plus à rien. Il n'y a qu'une chose qui l'intéresserait. Il voudrait passer l'examen **d'Aéro-navale**. Il n'y a que ça qui l'intéresse. Seulement, pour avoir une chance de

nité et de sa maternité, ensuite de son humble soumission à croire la révélation de l'ange, touchant le mystère de l'Incarnation. Par cet exercice, il s'excitait à aimer Saint Joseph pour l'amour de sa très sainte épouse.

Le quatrième était de se représenter les adorations et les hommages d'amour et de reconnaissance que Saint Joseph rendait au Saint Enfant Jésus, et d'en demander la participation pour adorer et aimer ce Divin Enfant, avec les sentiments du plus profond respect et du plus tendre amour dont il était capable. Il voulait porter jusqu'au tombeau des marques de sa dévotion envers Saint Joseph et il pria qu'on mit avec lui, dans son cercueil une image de son bien-aimé Patron.

L'on a reconnu en plusieurs rencontres, que **Saint Joseph ne lui refusait rien de ce qu'il lui demandait** et lorsqu'il voulait le faire honorer par quelques-uns, il **les assurait qu'il n'y avait point de grâces qu'ils n'obtinssent par son entremise**. Il en usa de la sorte à l'égard du P. Paul Raqueneau et du P. Jacques Nouet, qui étaient régents des basses classes au collège de Bourges, pendant qu'il en était recteur. Comme il reconnaissait en eux de grandes dispositions à la vertu, il prenait un soin particulier de leur avancement spirituel. La fête de Saint Joseph approchant, il les appela tous deux, et leur promit de leur faire obtenir par l'intercession de ce grand Saint, tout ce qu'ils demanderaient, s'ils voulaient exhorter leurs écoliers à lui être dévots et à faire quelque chose d'extraordinaire le jour de sa fête. Les deux jeunes régents s'y

engagèrent et firent communier ce jour-là tous les écoliers ; ensuite ils allèrent proposer au père Recteur, chacun ce qu'ils souhaitaient que Saint Joseph leur obtint. Le P. Nouet demanda la grâce de parler et d'écrire dignement de Notre-Seigneur. Et le lendemain, étant allé trouver le P. Lallemand pour lui dire qu'après y avoir bien pensé, il avait envie de demander une autre grâce, qu'il croyait plus utile **pour sa perfection**, le père lui répondit, qu'il n'était plus temps de demander une autre grâce, **que la première lui avait déjà été accordée** et qu'il ne s'était engagé que pour celle-ci. Cette grâce a paru avec éclat dans tout le cours de la vie du P. Nouet. Ses prédications et ses livres en ont été les preuves et surtout, son grand ouvrage de Jésus-Christ, qui lui a coûté le travail de plusieurs années et qu'il n'acheva qu'un peu avant sa mort.

Quant au P. Ragueneau, qui a raconté tout ceci à Mme Marin, religieuse bénédictine de Montmartre, **il n'a point voulu dire la grâce qu'il avait fait demander à Saint Joseph, par le P. Lallemand.**

Saint Joseph Patron de la Bonne Mort

Un point qui doit nous engager vivement à cultiver la dévotion envers Saint Joseph (soit en nous, soit chez les autres), c'est qu'il est le « **Patron de la Bonne Mort** » !...

eux étaient persuadés que j'y pouvais quelque chose. Alors après beaucoup de conversation ... pour m'en débarrasser, je conclus : - « Ecoutez, je vous promets d'en dire un mot à **«quelqu'un de haut placé»** !... »

Et je tenais ma promesse en faisant une prière à Saint Joseph !... Mais c'est que ça réussissait presque toujours !

Le bonhomme sans orthographe était admis au concours, l'autre d'abord refusé, était quand même admis !

Saint Joseph me fit ainsi une réputation terrible, dans toute la ville. On venait d'autres paroisses, voir le jeune vicaire qui acceptait d'en parler à «quelqu'un de haut placé» !..

Excusez, je vous donne mon secret... Vous pouvez l'essayer. comme moi-même. Plus tard, j'ai toujours continué à l'appliquer et il m'a toujours réussi ... comme vous verrez plus loin ...

« La maison des Sœurs !... »

Le jeune vicaire devint pro-curé, puis curé-doyen de la même paroisse. Vous pensez si Saint Joseph avait rendu la paroisse vivante ! Or, il y avait tout près de l'église, séparée du presbytère seulement par une ruelle, une belle maison avec toutes nos œuvres de jeunes filles. Nous n'étions que locataires. Or, au fur et à mesure, nous y avions construit : une **communauté des Filles de la Charité**, une **école de filles**, un **jardin d'enfants**, un **patronage de 800 filles**, une **association de gymnastique pour jeunes filles**, etc ... Nous avions été obligés d'y bâtir, alors que nous n'étions pas chez nous. La propriétaire ne voulait pas vendre.

Je visitais les usines avoisinantes. Aucune n'avait la possibilité de mettre tant d'œuvres et toutes étaient éloignées de l'église et surtout, hors de prix, pour nos possibilités. Et je le répète, je n'avais pas le sou ... et la propriétaire ne voulait pas vendre !...

Qu'auriez-vous fait à la place du malheureux curé que j'étais ?... Voici comment je m'en suis tiré :

J'ai fait le vœu solennellement que si Saint Joseph nous procurait cette maison, je lui mettrais une belle statue en pierre dans la cour du Patronage.

Résultat : un an après, la maison nous fut vendue. Je pus m'arranger pour la payer. Et la statue de Saint Joseph, très belle, fut bénite solennellement un dimanche après la grand-messe, devant une foule enthousiaste de braves paroissiens, pas étonnés que Saint Joseph nous ait obtenu cette grâce !...

Histoires

« Les dettes du jeune vicaire »

Dès mon ordination, je fus nommé vicaire dans une paroisse de faubourg, très laïcisée et très pauvre. Ma famille à moi était aussi très pauvre. Et pourtant, que d'œuvres à faire !... Il y avait plusieurs casernes : il fallait bien m'occuper des soldats ... surtout des séminaristes-soldats. Bibliothèque paroissiale, créer un bulletin, faire un dispensaire, un jardin d'enfants, etc ... J'en avais des projets dans la tête ! mais ... pas le sou. Obligé d'y aller doucement... une chose après l'autre. Chaque projet était recommandé à Saint Joseph ! ... Au fur et à mesure, j'allais placer les factures derrière la statue de Saint Joseph. Et... la veille du dimanche de la Passion, c'était au jeune vicaire à couvrir les statues en violet. J'en profitai pour leur donner un coup de plumeau. Ce n'était pas de luxe ! ... Et arrivé à l'autel de Saint Joseph, je retrouvai toutes mes factures de l'année ! ... Mais, de mon échelle, tout ému j'em brassai sa statue. Saint Joseph les avait toutes payées !

Un personnage « haut placé » !...

C'était l'époque où il n'y avait ni assurance sociale, ni prime au chômage ... à certains jours, c'était le défilé d'ouvriers sans travail. - Trouvez-moi du travail ! ... ou encore ouvriers ou ouvrières cherchant à passer des concours qui assureraient leur pain, etc ... J'avais promis à Dieu de faire tout mon possible pour aider ces pauvres gens. Nous avions organisé une petite caisse-chômage paroissiale ... Je m'étais fait faire des cartes de visite pour recommander à des patrons d'usines, tel ou tel chômeur... Généralement ça réussissait... Mais il y avait des cas impossibles ... des braves hommes sans orthographe, qui se présentaient à un concours pour les PTT ... ou les Chemins de fer ... Ils voulaient que je les « pistonne » pour qu'ils soient admis ...

- Mais je ne connais personne !...

Il n'y avait rien à faire. Les braves gens étaient persuadés, que si je disais un mot au président de la République, ou au ministre du Travail, ou au directeur de la Compagnie des Chemins de fer, ils seraient reçus tout de suite au concours ... Et j'avais beau dire : «Mais je ne connais personne» !...ces pauvres gens dans la misère,

Ce titre que la Sainte Eglise donne à Saint Joseph, devrait suffire, à lui seul, pour nous engager à une grande dévotion envers un pareil saint. Soit qu'il s'agisse de nous, soit qu'il s'agisse des proches, que nous aimons (parents ou amis), soit qu'il s'agisse même des étrangers (en admettant qu'un chrétien puisse avoir des étrangers), tant chrétiens que païens, il est du plus grand intérêt pour tous de vivre cette dévotion !... envers le «Patron de la Bonne Mort». La rencontre de la mort a toujours quelque chose de mystérieux, d'angoissant !... A tous, elle pose des points d'interrogation inquiétants !... C'est si fort, que la police de la route elle-même essaye de cacher le fait de la mort, pour éviter aux passants de se troubler. Parce que la mort, ça trouble !... Quand on la rencontre, on ne peut pas ne pas se poser des questions pour soi... même ceux qui sont en état de grâce !... alors les autres !...

On roule le cadavre de l'accidenté dans une couverture pour qu'on ne le voie pas ... On accélère la marche des voitures, etc ... Cela n'empêche pas la Providence de rappeler chaque jour des centaines de milliers de gens de tout âge, de toute condition ! Que ce soit sur l'autoroute, à la clinique, à la salle d'opération, à la montagne ou à la mer !... Les cimetières sont de véritables villes ; c'est un des grands soucis des municipalités ...

Tout le monde sait qu'il doit y passer... et il ne sait pas quand ? Combien ne pensent pas en montant en voiture, que c'est peut-être la dernière fois !... Et pour des centaines de personnes chaque jour ... c'est la dernière

fois !... Qu'ils sont malheureux les incroyants !... Le geste de l'autruche n'arrange rien !... Le réveil de l'autre côté n'en sera que plus effroyable ! ... Effroyable ... éternellement !

Par contre quelle paix ! quelle douceur ! de savoir qu'il y a un patron, un ami de la Bonne Mort !... Il ne demande pas mieux que d'être là près de vous. Il est plein de cœur et il est tout-puissant, à la fois de ce côté et de l'autre ! Vous ne comprenez pas la grâce immense que de s'assurer sa spéciale et douce et puissante protection, pour le moment de notre trépas ? ... Que la mort vous arrive sur la route, ou dans l'isolement d'une salle dite de réanimation de nos sauvages hôpitaux modernes, d'où l'interne sans cœur empêchera impitoyablement vos enfants de s'approcher de votre lit, pour assister à vos derniers moments....jusqu'à ce qu'il aille vous prévenir à la salle d'attente, par la formule étudiée : «Votre père a cessé de vivre» ! Ce qui est un mensonge de plus !

- Pardon, monsieur, c'est maintenant qu'il commence de l'autre côté, à rendre des comptes effroyables !!! ...

Ou soit que, plus heureux, vous ayez la grâce de mourir chez vous dans votre lit, au milieu des vôtres qui, à genoux avec un cierge bénit, récitent pour vous les «belles prières des agonisants» !...

On dit que Saint François Régis, agonisant sur son lit à la Louvresc, se souleva, tout à coup, de sa couche, plein de joie, en criant au Frère qui le veillait :

- Mon Frère ! Quel bonheur ! Jésus, Marie, Joseph viennent m'ouvrir le ciel !...

chacun de vos enfants. Chantez-lui des cantiques. Et peu à peu, Saint Joseph fera pleuvoir ses grâces sur tous les vôtres. Essayez donc !... comme dit Sainte Thérèse d'Avila, et vous verrez ...

Surtout : Faites connaître Saint Joseph.

Veillez sur les enfants, les enfants de chœur, les vocations, les vieillards et les mourants ... Et vous ne tarderez pas à ressentir sa protection douce et puissante, très, très puissante !...



Et le Saint-Esprit nous fera avancer dans la vie intérieure. Suivez le conseil du R.P. Louis Lallemand, indiqué plus haut :

1. «Le matin, imitez Saint Joseph faisant oraison et Saint Joseph vous apprendra à méditer, à offrir votre messe, à profiter de votre action de grâces» ...

2. Dès l'heure du travail, imitez Saint Joseph au travail.

Comment il ne se «vidait» pas par des bavardages. Le travail se prête beaucoup au silence, au recueillement, à la présence de Dieu, à la contemplation ! Comment faisait Saint Joseph quand il était au travail ? ...

3. Dans l'après-midi, habituez-vous à la présence de Dieu, dites le chapelet, faites votre lecture spirituelle, etc ... , tout en vous promenant ou en travaillant, ne perdez pas ce temps précieux.

4. Enfin, le soir, accentuez votre dévotion à Jésus Eucharistie, vos exercices de piété s'y prêtent. Visite au Saint Sacrement, lectures pieuses, offices religieux, complies, etc., l'examen du soir, etc.

C'est ainsi que peu à peu vous avancerez dans la vertu, à l'exemple de Saint Joseph.

Enfin : sanctifiez ses fêtes. Préparez-les par des neuves (autant que possible en famille).

Et le rayonnement du père de Jésus, époux de Marie, vous transformera, vous d'abord, puis peu à peu votre entourage, y apportant la joie et la paix. Faites-lui chez vous un petit autel. Consacrez-lui votre famille,

Heureux ceux qui auront Saint Joseph pour les assister au dernier moment !

Plus que cela : nous pouvons obtenir que Saint Joseph aille aider même au loin, des parents ou des pauvres impies, des incroyants, des pécheurs scandaleux ... Demandons-lui d'aller leur dire à l'oreille ce qui les touchera. Il leur apportera les secours efficaces pour paraître pardonnés devant le Souverain Juge, dont on ne se moque pas ! Si on le savait cela !... Quel secours vrai et efficace pour tous nos mourants ! - Mais cela ne faudrait-il pas le dire à tout le monde ? Tout d'abord pensez-y vous-mêmes. Dès qu'une lettre ou télégramme vous annonce qu'un de vos parents est mourant, envoyez-lui Saint Joseph ... Et rappelez à vos parents de prévenir un prêtre !... De plus, dites-le à ce jeune ménage, très occupé, qui envoie la maman mourir à l'hospice de la ville, ou le vieux grand-père catarrheux mourir, sans les secours religieux à la maison municipale des vieillards ... Dites-le au «Bon Samaritain» ou au brave secouriste officiel, qui va en hélicoptère chercher le mort ou mourant sur un point déterminé de la montagne, pour l'emmener devant les caves de l'hôpital où, peut-être un peu vite, on le déposera dans le frigidaire, attendant que l'ambulance de la Compagnie X le remmène à son pays, où auront lieu les obsèques ... Oui, prions Saint Joseph pour les mourants ...

Saint Pie X avait demandé de mettre dans toutes les sacristies un tableau pour rappeler aux prêtres de recommander à l'autel les mourants du jour. Ce même Saint Pie X favorisait la fameuse Confrérie des

«**Prêtres du Trépas de Saint Joseph**», sise au Monte Mario, à Rome. Il voulut y être inscrit le premier. Ce même Saint Pie X voulut l'enrichir de tous les privilèges et indulgences possibles, pour encourager les prêtres à entrer dans cette chaîne ininterrompue de messes pour les mourants. Il aurait voulu de même que tous les fidèles en fassent partie ...

Oui, Saint Joseph est le Patron de la Bonne Mort, depuis qu'il a eu l'insigne privilège de mourir entre les bras de Jésus et de Marie. A son tour, il assiste à leur lit de mort, et d'une façon efficace et douce, tous ceux qui recourent à lui pour obtenir une sainte mort. Bien plus, ceux à qui vous voulez assurer ce que Saint Augustin appelle la grâce des grâces : une bonne mort, recommandez-les à Saint Joseph et vous êtes certains que Saint Joseph viendra à leur aide.

Combien de personnes auront fait une bonne mort parce que l'on aura prié pour eux Saint Joseph, ce grand patron de la Bonne Mort !...

Le secret de mourir en paix, le voilà !

Tant pour vous que pour les autres, recourez au patron de la Bonne Mort ! Certes, songeons à prier pour les défunts. C'est un devoir ! Que Dieu nous en récompense ! Nous n'avons pas le droit de les oublier. Mais chaque jour, n'oublions pas de prier pour ceux qui vont mourir. Chaque jour, confions au tout-puissant patron de la Bonne Mort, ceux qui vont paraître devant Dieu. Alors que bien souvent ils n'y sont pas préparés ...

Aimons à répéter :

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !

Jésus, Marie, Joseph assistez-moi dans ma dernière agonie !

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure en paix dans votre sainte compagnie !

« Mon Dieu je vous offre toutes les messes qui se célèbrent aujourd'hui dans le monde entier, pour les pécheurs qui sont à l'agonie, ou qui doivent mourir en ce même jour !... »

Saint Joseph, daignez secourir les agonisants et **surtout**, disait le Père Vallet, **ceux qui vont mourir sans agonie ...** et qui peut-être ne sont pas prêts.

Comment acquérir et développer en nous cette dévotion à Saint Joseph ?

Puisqu'en cette fin du monde, où les démons sont déchaînés, la Sainte Eglise nous pousse à cette dévotion envers Saint Joseph. Prenons cela au sérieux. Lui qui sauve l'Eglise naissante des mains du cruel Hérode, saura arracher l'Eglise de nos jours, des griffes des démons et de tous leurs moyens modernes. Etudions Saint Joseph !... Imitons-le !... Marchons sur ses traces !...

Prions Saint Joseph.